

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DE L'HYDRAULIQUE ET
DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES PREVISIONS
ET DES STATISTIQUES AGRICOLES

BURKINA FASO



Unité – Progrès - Justice



Mars 2007

03 BP 7010 Ouagadougou 03 Tél. : (226) 50 32 45 79/80 Fax : (226) 50 30 54 86
E-mail : agristat@fasonet.bf <http://agristat.bf.tripod.com>

Table de matière

INTRODUCTION.....	4
1 Faits saillants	5
2 Aperçu sur les prévisions saisonnières.....	6
3 Déroulement de la campagne agricole 2006/2007	6
31 Situation pluviométrique.....	6
32 Hydrologie.....	8
33 Physionomie de la campagne par les images satellitaires	9
34 Situation phytosanitaire.....	12
35 Situation de l'élevage et des pâturages	12
4. Principaux résultats de la Campagne agricole 2006-2007	14
4.1. La production céréalière.....	14
4.1.1. Au niveau national	14
4.1.2. Les données provinciales	15
4.1.3. Les bilans céréaliers définitifs.....	15
4.1.3.1. Le bilan céréalier national	15
4.1.3.2. Comparaison des productions provinciales aux besoins provinciaux	16
4.2. Les Productions des autres cultures vivrières.	17
4.3. Les Productions des cultures de rente	18
4.4. L'analyse de l'offre et de la demande céréalière (Accès aux aliments et prix des produits agricoles).....	19
4.4.1. L'offre des produits agricoles	19
4.4.2. L'Evolution des prix des produits agricoles.....	19
5. Zones vulnérables identifiées	262625
6. Besoins d'intervention agricole d'urgence.....	29
7. Aide alimentaire d'urgence	30
7.1. Situation des aides alimentaires	30
7.2. Besoins d'aide d'urgence aux populations vulnérables.....	31
7.3. Réserve de sécurité alimentaire /Stock National de Sécurité alimentaire au 1er mars 2007	32
7.4. Besoins d'aide d'urgence aux populations vulnérables.....	32
CONCLUSIONS	33
ANNEXES	34

Tableaux

Tableau 1 : Situation pluviométrique du Burkina Faso au 30 septembre 2006	7
Tableau 2 : Evolution des prix moyens des animaux dans la province du Soum	14
Tableau 3: Production céréalière définitive comparée	15
Tableau 4: Bilan céréalier définitif, campagne agricole 2006/2007.	16 15
Tableau 5 : Taux de couverture des besoins des provinces (en %).....	17 16
Tableau 6 : Production des autres cultures vivrières	18
Tableau 7 : Production des cultures de rente.....	18
Tableau 8 : Comparaison des prix du sorgho blanc des quatre dernières années (périodes octobre à février)	23
Tableau 9 : Comparaison des prix du mil des quatre dernières années (périodes octobre à janvier)	23
Tableau 10 : Evolutions des prix des céréales au cours des mois de janvier et de février 2006	24
Tableau 11 : Prix moyen d'un Kg de céréale dans les ZAR	25
Tableau 12: Nature des chocs subis par les populations	26
Tableau 13 : Zones à risque et populations vulnérables au 28 février 2007	28

Figures

Figure 1 : Prévisions saisonnières 2006/2007	6
Figure 2 : Pluviométrie cumulée au 30 septembre 2006 : pourcentage par rapport à une année normale.....	8
Figure 3 : Début probable de la campagne agricole 2006/2007.....	10
Figure 4 : Date de fin souhaitable de la campagne agricole 2006/2007	11
Figure 5 : Zone à risque probable par les NDVI	12
Figure 6 : Localisation des départements vulnérables	27 26

Graphiques

Graphique 1 : Remplissage des barrages stratégiques au 30 septembre 2006	9
Graphique 2 : Evolution des prix au consommateur des principales spéculations	20
Graphique 3 : Evolution du prix du maïs blanc sur quelques marchés de référence	21
Graphique 4 : Evolution du prix du mil sur quelques marchés de référence	22
Graphique 5 : Evolution du prix du sorgho blanc sur quelques marchés de référence	22
Graphique 6 : Evolution du prix du sorgho blanc des quatre dernières années pendant la période novembre à février	23
Graphique 7 : Evolution du prix du mil des quatre dernières années pendant la période octobre à février	24

INTRODUCTION

La campagne agricole 2006-2007 a démarré difficilement dans l'ensemble des régions agricoles avec une mauvaise répartition spatio temporelle des pluies au cours des mois de mai et de juin. Elle s'est définitivement installée en juillet 2006 sur l'ensemble du territoire à la deuxième décade.

A partir de cette décade, l'on a enregistré une amélioration des précipitations, qui s'est poursuivie au cours des mois d'août et septembre. Toutefois on a noté par endroit des excès d'eau qui ont provoqué des inondations et des déficits pluviométriques ayant occasionné des poches de sécheresse dommageables.

Le démarrage difficile de la campagne a amené les producteurs à développer des stratégies de réduction ou d'augmentation de superficies de certaines spéculations en vue de sauvegarder la production.

La bonne pluviométrie des mois de juillet, d'août et de septembre a permis un bon remplissage des différents points d'eau. Le niveau de remplissage des retenues d'eau a été jugé satisfaisant et la plupart des barrages ont déversé. On a observé cependant que le niveau général de certains grands ouvrages reste en deçà de celui de l'année dernière à la même période.

Ce bon comportement pluviométrique et l'absence d'attaques d'envergure des ennemis de culture ont permis des performances de production notables marquées par un excédent céréalier prévisionnel de 1 099 millions tonnes.

Compte tenu de la bonne production de la campagne antérieure, et celle de la campagne en cours, la situation alimentaire a été globalement satisfaisante sur l'ensemble du territoire avec un bon approvisionnement des marchés et des prix acceptables pour le consommateur, marqués par une baisse tendancielle de janvier à décembre 2006.

En dépit de ce tableau d'ensemble satisfaisant quelques poches de difficultés alimentaires ont été identifiées en raison des poches et épisodes de sécheresse ou des inondations qu'ont connues certaines localités.

1 Faits saillants

Trois évènements importants ont marqué la campagne 2006_2007 :

- Une performance exceptionnelle des productions céréalières

Dans l'ensemble, les performances réalisées au niveau de toutes les spéculations céréalières sont appréciables. Ainsi, les productions céréalières prévisionnelles estimées à 3 858224 tonnes ont dépassé de 6% celles de l'année dernière et de 18% la production moyenne des cinq dernières campagnes.

Le Recensement Général de l'Agriculture

Il vise les objectifs suivants :

- Fournir des informations de base aux parties prenantes du CSLP, de la Stratégie de Développement Rural (SDR) et de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire (SNSA) et des initiatives qui en découlent (Plan d'Action Système d'Information en matière de Sécurité Alimentaire; Système d'Alerte Précoce; Analyses de la Vulnérabilité Structurale, etc.) ;
- établir des référentiels permettant par la suite, de mesurer la dynamique du monde rural ;
- élaborer des instruments de suivi et d'évaluation des projets et programmes du secteur agricole ;
- procéder au calage statistique des enquêtes agricoles saisonnières et enquêtes ad hoc ;
- fournir les fondements aux révisions méthodologiques des futures enquêtes agricoles.

- La tenue de la 11^e journée Nationale du Paysan (JNP)

La rencontre annuelle des Producteurs avec le Chef de l'Etat appelée Journée Nationale du Paysan, s'est tenue les 9 et 10 février dans le nord du pays avec thème « la responsabilisation des acteurs du monde rural dans la gestion durable des ressources naturelles ».

Cette importante rencontre a été l'occasion de faire le point de la tenue des engagements des producteurs pris à la dernière JNP. On retient les taux de réalisation suivants : 85,73% pour la production céréalière, 73% pour les semences certifiées. S'agissant du coton graine, ce fut une production record avec un taux de 100,75% ; Les réalisations des fosses fumières et les bottes de foin de 10 kg ont été estimés à 100,2% et 129% respectivement et 133% pour la collecte et le traitement du lait local.

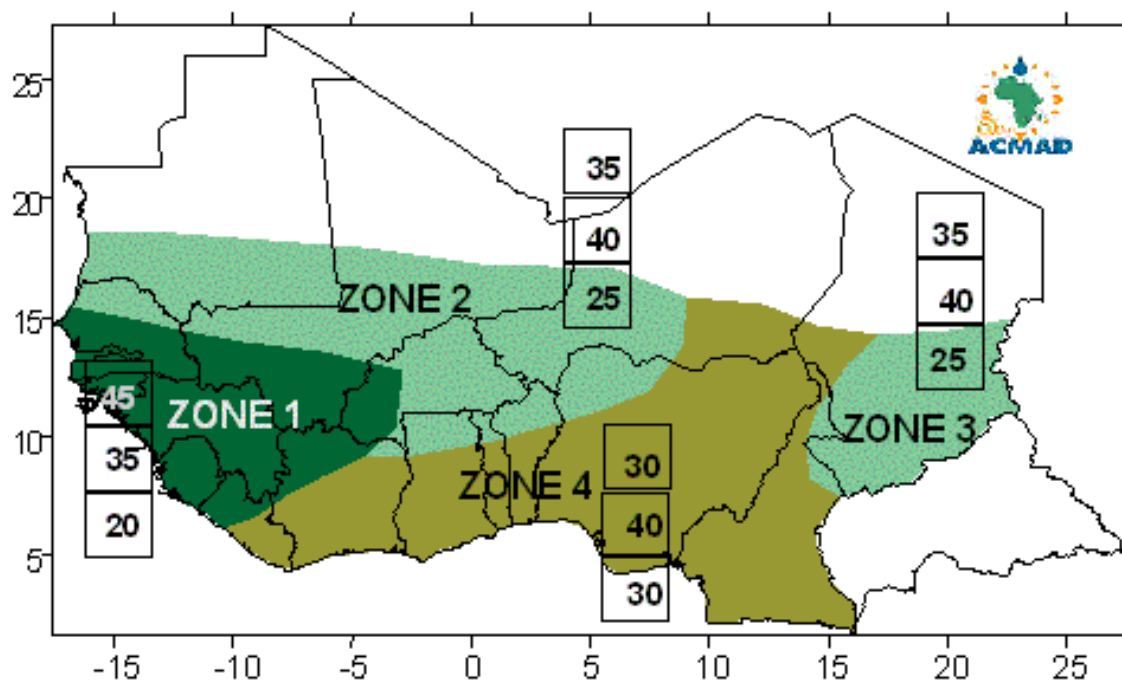
A l'issue d'un dialogue direct de plus de 5 heures d'horloge avec le Président du Faso, 23 nouveaux engagements ont été pris par les paysans. Ce sont entre autres :

- Intensifier la production de la fumure organique en passant de 8 000 000 de tonnes produites au cours de la campagne 2006-2007 à 20 000 000 de tonnes au cours de la campagne 2007-2008.
- Produire 10 000 tonnes de semences améliorées certifiées ;
- Produire 600 000 tonnes de produits par irrigation au cours de la campagne agricole sèche 2007-2008.
- Produire 4 500 000 tonnes de céréales au cours de la campagne 2007-2008 si les conditions de pluviométrie sont bonnes et si la pression parasitaire est faible ;
- Produire 1 000 000 de tonnes de coton graine tout en améliorant la qualité de la fibre si le prix d'achat au producteur s'améliore ;
- Produire 11 500 tonnes de poisson
- Aménager 500 km de cordons pierreux sur les terres dégradées ;
- Aménager 3 000 ha de terrains dégradés en utilisant la pratique du zai

2 Aperçu sur les prévisions saisonnières

Le Burkina Faso a été situé dans les zones où les cumuls pluviométriques sont excédentaires à tendance normale et normale à tendance humide selon les prévisions saisonnières. La figure 1 ci-dessous présente les prévisions saisonnières au 27 juillet 2006. Les différentes cases de la carte indiquent les probabilités par rapport à la situation normale.

Figure 1 : Prévisions saisonnières 2006/2007



Légende :

Zone 1 : Cumul des précipitations prévu excédentaire à tendance normale.

Zone 2 : Cumul des précipitations prévu normale à tendance humide.

Zone 3 : Cumul des précipitations prévu normale à tendance humide.

Zone 4 : Cumul des précipitations prévu normale.

3 Déroulement de la campagne agricole 2006/2007

31 Situation pluviométrique

Le démarrage de la campagne a connu un début difficile dans les mois de mai et juin. Les pluies se sont installées définitivement sur l'ensemble du territoire dans le mois de juillet 2006. Depuis, elles se sont poursuivies plus ou moins abondantes jusqu'à la deuxième décennie du mois d'octobre avec une répartition spatio-temporelle satisfaisante, permettant un bon développement végétatif des cultures. Des situations contrastées ont été constatées. Ces situations sont : des inondations et des poches de sécheresse qui ont affecté certaines localités. Les inondations ont touché les régions du Nord, du Centre Nord et les provinces de l'Oudalan dans la région du Sahel et Banwa dans la région de la Boucle du Mouhoun. Les poches de sécheresse ont affecté sévèrement la province de la Gnagna dans la région de l'Est. En effet, selon la comparaison des NDVI (cf : annexe i) la campagne 2006-2007 par rapport à la

normale dans la province de la Gnagna est dans une situation d'anomalie depuis le début de la saison jusqu'à la deuxième décennie du mois d'août.

Le tableau 1 ci-dessous présente d'une manière générale la situation pluviométrique des postes synoptiques et agro météorologiques au 30 septembre 2006.

Tableau 1 : Situation pluviométrique du Burkina Faso au 30 septembre 2006

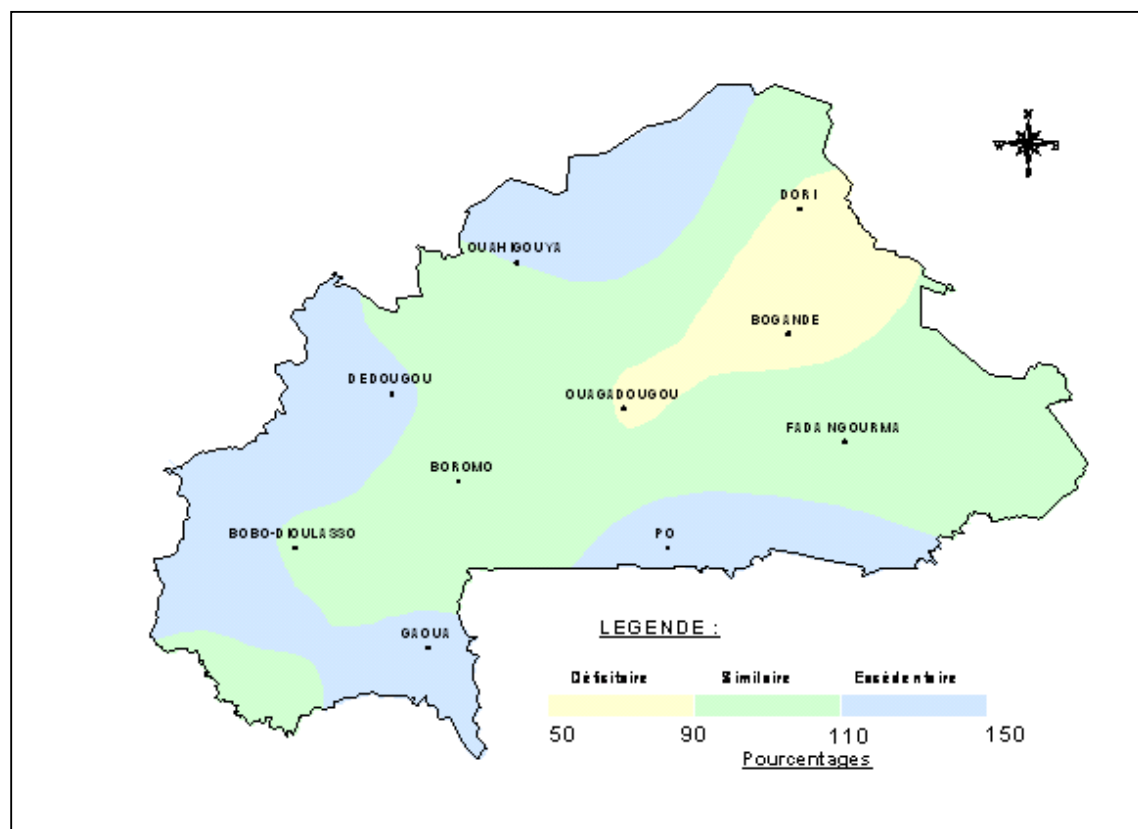
Postes pluviométriques	Cumul campagne 06 / 07 au 30 Sept 2006 (1)	Cumul campagne 05 / 06 au 30 Sept 2005 (2)	Moyenne des 30 ans (3)	Ecart (1) et (2)	Ecart (1) et (3)
DORI	367.8	696.2	430.4	-328.4	-62.6
OUAHIGOUYA	626.5	617	559.7	9.5	66.8
BOGANDE	421.4	865.4	557.6	-444	-136.2
DEDOUGOU	846.9	717.8	690.9	129.1	156
OUGAGADOUGOU AERO	583.2	823.1	700.8	-239.9	-117.6
FADA N GOURMA	768.4	826.1	742.6	-57.7	25.8
BOROMO	725.1	694	804.3	31.1	-79.2
BOBO-DIOULASSO	960.3	762.9	908.8	197.4	51.5
PO	1027.3	963.9	837.2	63.4	190.1
BEREGADOUGOU	1134	791.5	903.6	342.5	230.4
GAOUA	1043.8	801.5	916	242.3	127.8
NIANGOLOKO	995.9	912.7	964.3	83.2	31.6

Source : Direction de la Météorologie Nationale

Les cumuls pluviométriques depuis le 1^{er} avril ont varié entre 367,8 mm à Dori et 1134 mm à Bérégadougou à la fin du mois de septembre. Comparativement à la moyenne des trente dernières années (normale) les postes de Dori, Bogandé, Ouaga Aéroport et Boromo sont déficitaires. Par rapport à la campagne agricole précédente, les postes de Dori, Bogandé, Ouaga Aéroport et Fada N'Gourma sont déficitaires.

Par rapport à la moyenne des trente dernières années (cf : figure 2 ci-dessous), on note qu'au 30 septembre 2006 une partie de la zone ouest et l'extrême nord du pays ont été excédentaires, tandis que le centre nord et la partie sud du pays étaient déficitaires. Il faut noter que la pluviométrie s'est améliorée et cela s'est fait ressentir au niveau des NDVI de la troisième décennie du mois d'août et de la première décennie du mois de septembre (cf : annexe i).

Figure 2 : Pluviométrie cumulée au 30 septembre 2006 : pourcentage par rapport à une année normale

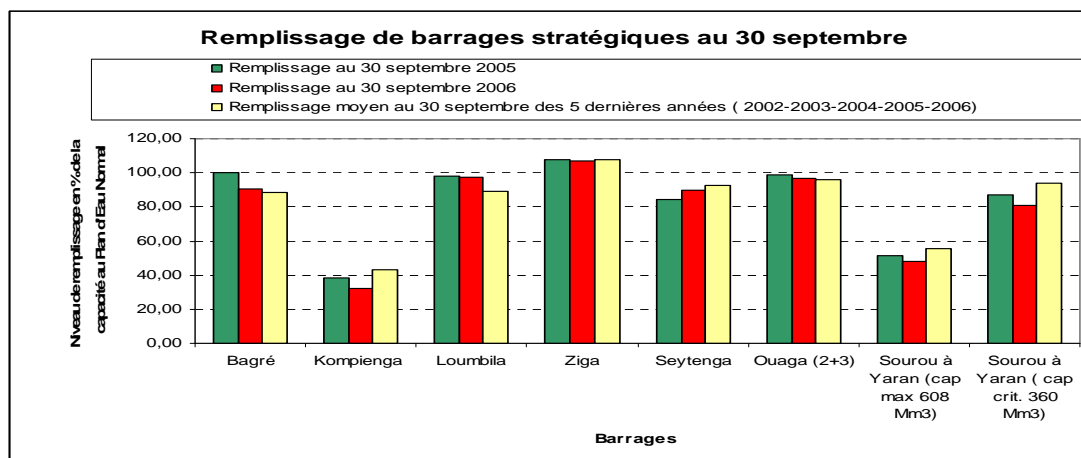


Source : Direction de la Météorologie Nationale

32 Hydrologie

Le remplissage des barrages stratégiques au 30 septembre 2006 est plus ou moins satisfaisant. Le niveau de remplissage des barrages de Bagré, de Loumbila et de Ouaga (2+3) a été supérieur au niveau de la moyenne des cinq dernières années. Le niveau de remplissage des barrages de Kompienga, Sourou à Yaran a été en dessous de celui de l'année dernière et de la moyenne des cinq dernières années. Le remplissage des barrages de Seytenga a été au dessus du niveau de remplissage de l'année dernière à la même période mais en dessous de la moyenne des cinq dernières années. (cf : Graphique 1).

Graphique 1 : Remplissage des barrages stratégiques au 30 septembre 2006



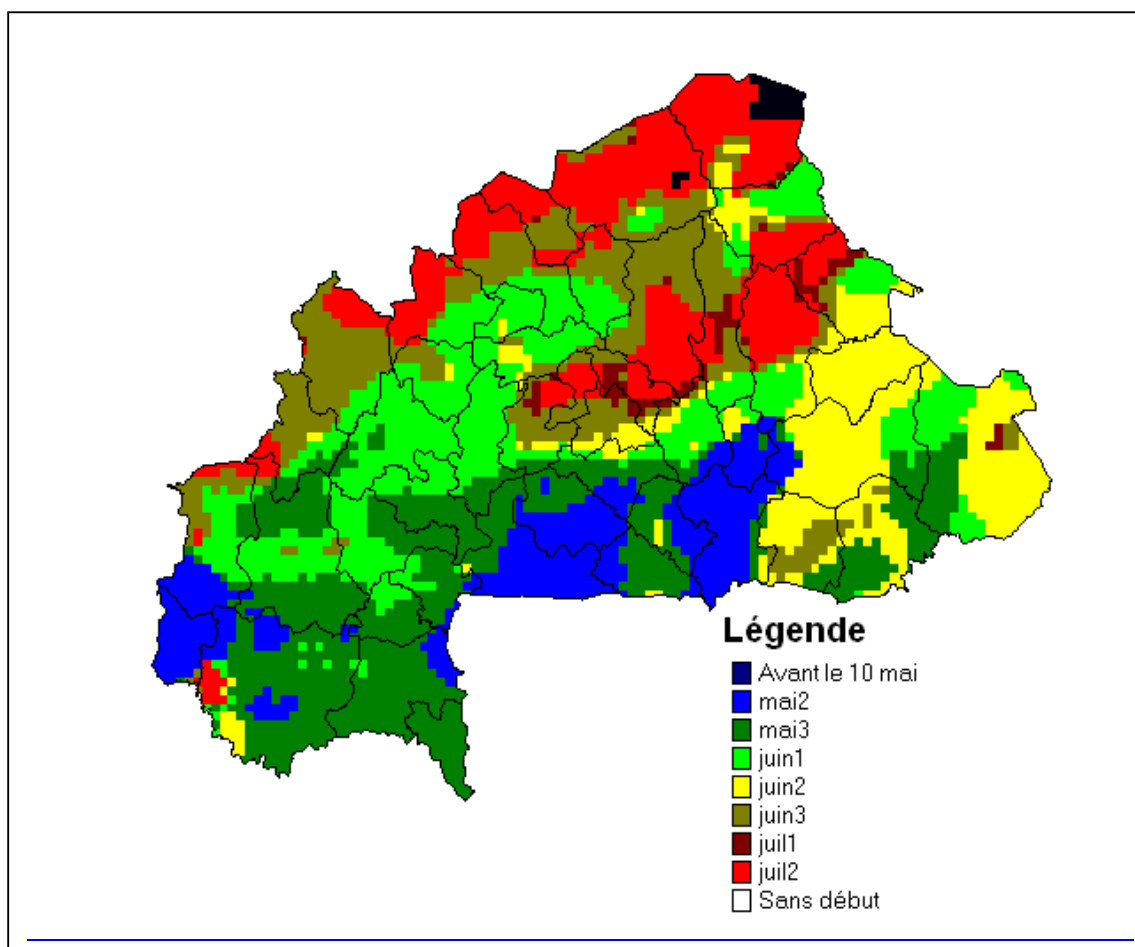
Source : DGRE

33 Physionomie de la campagne par les images satellitaires

- Début probable de la saison

D'une manière générale dans le sud du pays, le démarrage probable de la campagne s'est effectué de façon régulière entre mai et juin, permettant aux cultures d'accomplir leur cycle végétatif. Le démarrage a traîné jusqu'à la deuxième décennie du mois de juillet dans la partie nord du pays (cf : figure 3). Ce début difficile de la campagne a été inquiétant car une fin prématurée causerait un préjudice aux récoltes.

Figure 3 : Début probable de la campagne agricole 2006/2007

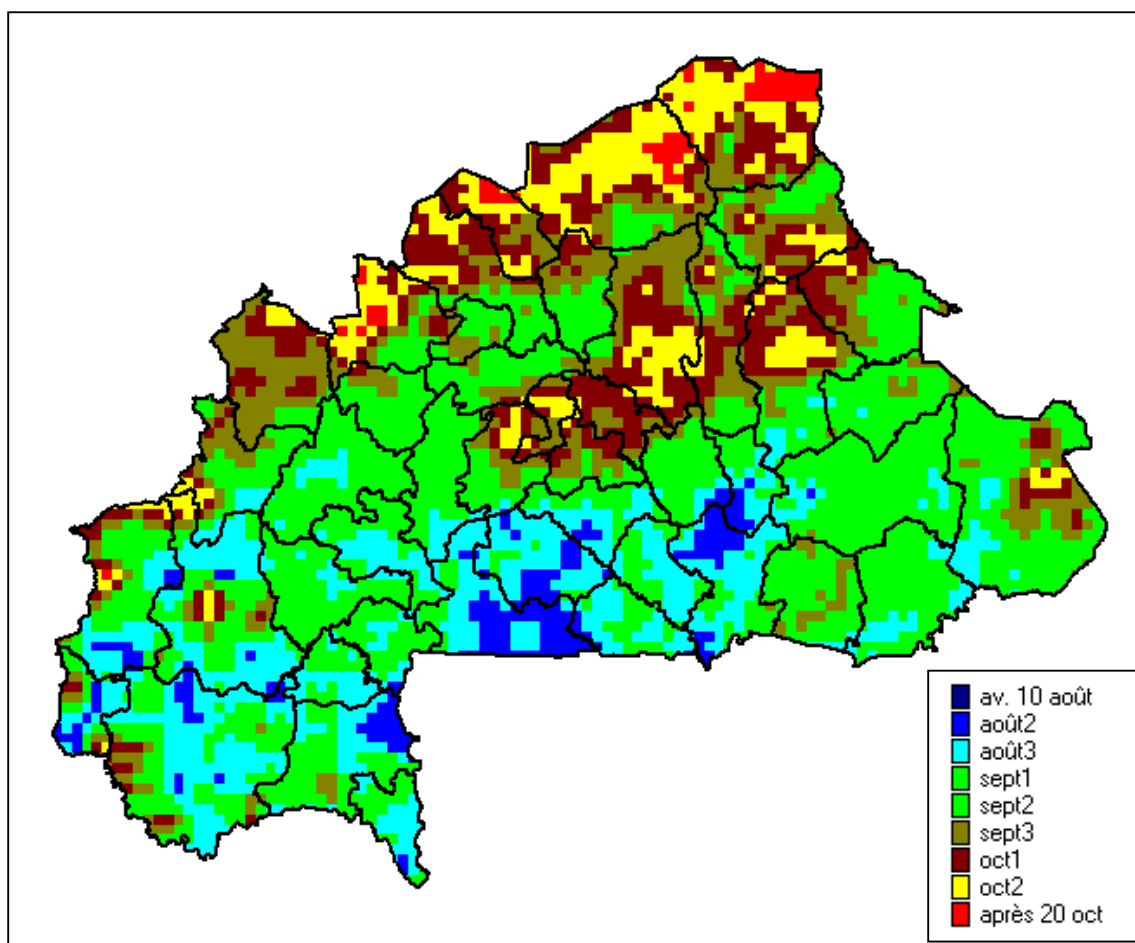


Source : DGPSA

➤ Fin souhaitable de la campagne

Pour les variétés dont le cycle végétatif équivaut à 90 jours la fin souhaitable de la campagne se présentait comme l'indique la figure 4. Le nord du pays avait besoin de pluie jusqu'en octobre. Il faut noter que cette partie a connu des situations paradoxales. Il y a eu des inondations dans la région du Sahel (province de l'Oudalan) et des poches de sécheresse sévères dans la province de la Gnagna.

Figure 4 : Date de fin souhaitable de la campagne agricole 2006/2007

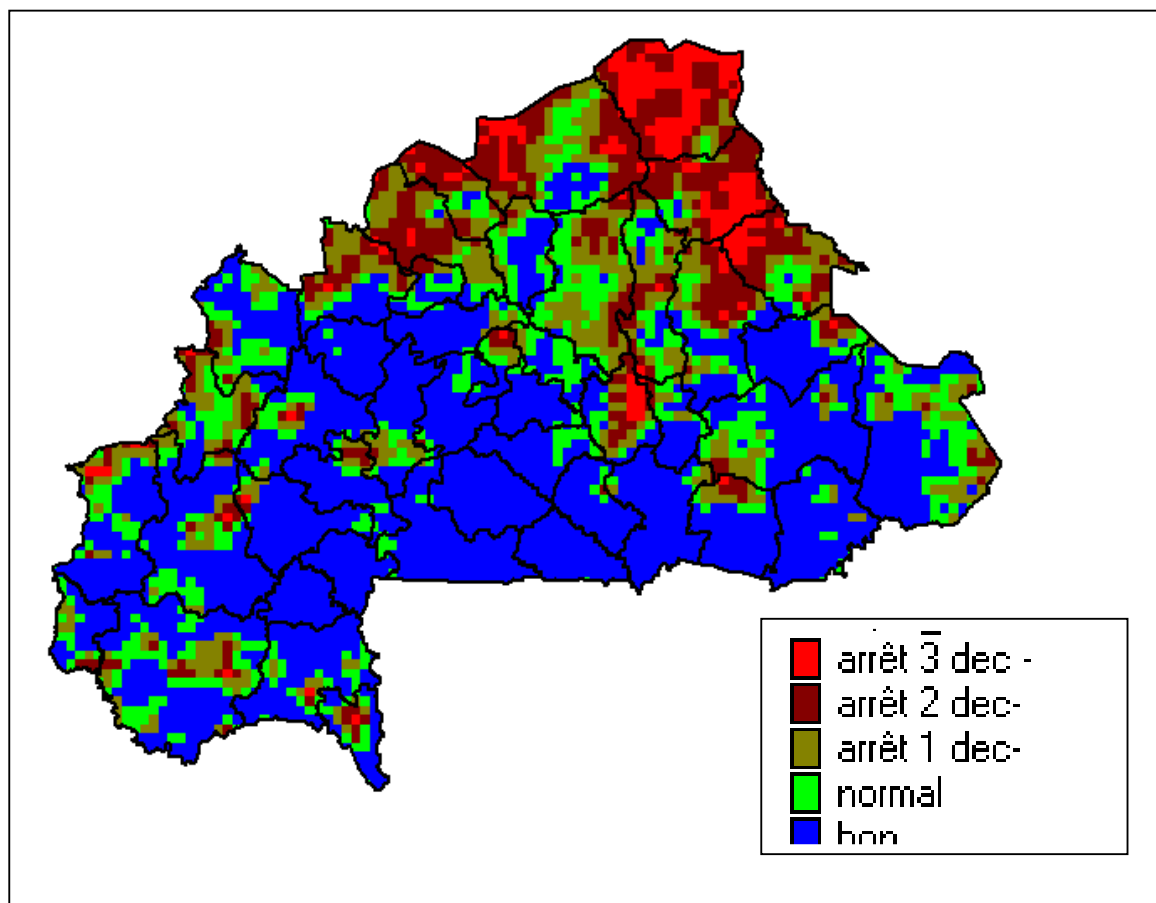


Source : DGPSA

➤ Ecart entre la fin probable et la fin souhaitable de la campagne

L'écart entre la fin probable et la fin souhaitable de la campagne 2006/2007 a montré des zones à risque constituées des régions : du Centre Nord, du Sahel, du Nord, du Plateau Central, de la province de la Gnagna et de certaines parties des provinces du Nounbiel, du Koulpélogo, du Banwa. La figure 5 ci-dessous présente les situations des écarts entre la fin probable et la fin souhaitable de la campagne.

Figure 5 : Zone à risque probable par les NDVI



Source : DGPSA

34 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été calme. Aucun dégât d'intérêt économique des ennemis des cultures n'a été signalé. Néanmoins, la présence d'insectes a été signalée dans quelques régions (Centre Est, Centre Sud).

35 Situation de l'élevage et des pâturages

Les premières pluies, ainsi que le retard de l'installation de la campagne n'ont pas permis une régénération rapide des pâturages, ni un remplissage conséquent des points d'eau. De ce fait les animaux ont souffert jusqu'au mois de juillet de problèmes d'alimentation et d'abreuvement. Cela a été particulièrement ressenti dans les régions du Sahel et du Nord, où l'on enregistrait beaucoup d'animaux affaiblis, occasionnant des prélèvements pour ne pas en

perdre. Les sous-produits agro-industriels (SPAI) distribués par l'Etat ainsi que les réserves de fourrage étaient les principaux recours de complémentation alimentaire.

A la fin du mois de juillet et au cours du mois d'août, en raison de l'abondance et la fréquence des pluies, la situation s'est progressivement améliorée ; les points d'eau étaient suffisamment remplis et les pâturages mieux reconstitués permettaient aux animaux de s'alimenter convenablement. Cependant la lecture de l'indice de végétation a fait apparaître en août de poches de retards importants de croissance au sahel, en particulier dans les provinces de l'Oudalan, du Soum et du Séno(-30%), ainsi dans la partie sud ouest de la province du Poni (Région du Sud Ouest).

Au mois de septembre, les pâturages naturels sont très bien fournis, entraînant une fixation du bétail qui a amorcé son retour de transhumance depuis les mois de juin et de juillet. Cependant le retard NDVI observé au mois d'août persistait toujours dans le Nord de la province de la Gnagna, dans la majeure partie du Séno et dans l'extrême nord de l'Oudalan.

La situation zoo sanitaire a été relativement bonne tout au long de la campagne, malgré quelques foyers de pasteurellose, de charbon symptomatique, de parasitose interne et externe signalés.

L'épizootie de la grippe aviaire signalée à Tenado dans le Centre_Ouest, à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso a été jugulée, et les textes de qualification de ces localités de foyers ont été abrogés.

En novembre, les disponibilités en ressources (eau et fourrage) pour l'élevage demeuraient toujours globalement satisfaisantes. Le tapis herbacé bien fourni et les points d'eau suffisamment au bon niveau de remplissage laissent entrevoir une bonne couverture des besoins jusqu'en Avril. En conséquence, les mouvements de transhumance liés à la recherche des ressources vont s'effectuer aux périodes identiques à celles d'une année normale.

Les prix du bétail ont atteint un niveau satisfaisant depuis le mois de septembre. Par exemple, en Octobre, dans la province de l'Oudalan (Région du Sahel), le prix du taurillon/génisse variait entre 75000 et 94250 FCFA, celui d'un taureau/bœuf variait entre 135000 et 187500 FCFA et celui d'un bélier entre 27000 et 37500 FCFA. Par rapport au mois passé et même à l'année passée, ces prix observent une certaine stabilité sinon une hausse légère, comme c'est le cas dans la Province du Soum (voir tableau 2).

Tableau 2 : Evolution des prix moyens des animaux dans la province du Soum

ESPECE	PRIX OCTOBRE 06	PRIX OCTOBRE 05
Taurillon	99000	90000
Génisse	101000	100000
Vache	91250	88000
Taureau	170000	175000
Bélier	52000	52000
Chèvre	15000	15000
Poule	840	1000
Camelin	187500	185500

Source : Directeur Provincial des Ressources Animales

Au regard du niveau élevé des prix du bétail, Il n'y a pas de doute que les termes d'échange céréales/bétail sont à la faveur des éleveurs en attendant la période de soudure.

Néanmoins certaines localités pourraient connaître à partir du mois de mars et d'avril des difficultés pour l'alimentation du bétail : c'est le cas de certains départements des provinces de la Gnagna, de la Komandjari, du Ganzourgou, de l'Oudalan, du Séno et du Soum qui ont connu cette année une insuffisance pluviométrique, le tarissement précoce des eaux de surface et la dégradation pâturage naturel.

La situation sanitaire est toutefois calme et les pasteurs sont en attente pour la vaccination afin de commencer la transhumance annuelle vers des zones plus fournies en pâturage.

4. Principaux résultats de la Campagne agricole 2006-2007

4.1. La production céréalière

4.1.1. Au niveau national

A l'issue de l'EPA, la production céréalière définitive de la campagne agricole 2006/2007 est estimée à 3 680 674 tonnes. Cette production comparée à celle de l'année dernière qui était de 3 649 533 tonnes, est en hausse de 0,9% ; par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, la hausse est de 13%.

En considérant les différentes spéculations céréalières, il ressort que le mil enregistre une production de 1 175 000 tonnes soit une baisse de 1,8% par rapport à l'année dernière mais en hausse de 10% par rapport à la moyenne quinquennale ; le sorgho 1 515 774 tonnes soit encore une baisse de -2,4% par rapport à la dernière campagne et toujours une augmentation de 4% par rapport à la moyenne quinquennale ; le maïs 866 664 tonnes soit 8,5% de hausse par rapport à 2005 et de 35% par rapport à la moyenne quinquennale ; le riz avec 113 724 tonnes augmente de 22% par rapport à la campagne passée et de 23% par rapport à la moyenne quinquennale ; pour le fonio la production augmente de 21,4% comparée à celle de la campagne passée et de 1% par rapport à la moyenne quinquennale. (cf : tableau 3)

Dans l'ensemble, les performances réalisées au niveau de toutes les spéculations céréalières sont bonnes.

Tableau 3: Production céréalière définitive comparée

Culture	2006/2007	Prévisions	2005/2006	Moyenne 2000 à 2004	Erreur de prévision	VAR / VAR	
						2005- 06	Moy. Quinq
Mil	1 175 038	1 198 656	1 196 253	1 064 374	-2%	- 2%	10%
Sorgho	1 515 774	1 553 829	1 552 910	1 281 474	-2%	-2%	4%
Mais	866 664	905 713	799 052	641 081	- 4%	9%	35%
Riz	113 724	189 176	93 516	91 608	-40%	22%	23%
Fonio	9 474	10 850	7801	9 360	-13%	21%	1%
Ensemble	3 680 674	3 858 224	3 649 533	3 087 898	- 5%	1%	13%

Les erreurs des données par rapport aux prévisions sont globalement de 5% à la baisse.

4.1.2. Les données provinciales

Au niveau des provinces, les résultats de production sont globalement à la hausse sauf pour 9 provinces situées dans les régions du Sahel, du Centre Nord, de l'Est, du Centre Ouest et du Plateau Central.

Cette bonne performance de production céréalière s'attribue principalement aux conditions pluviométriques favorables de la présente campagne.

4.1.3. Les bilans céréaliers définitifs.

4.1.3.1. Le bilan céréalier national

Le bilan céréalier définitif de la campagne agricole 2006/2007 (cf : tableau 4) est excédentaire avec 970 925 tonnes. Cet excédent équivaut à près de 39% des besoins de consommation des populations.

Les disponibilités céréalières totales s'élèvent à 3 678 993 tonnes, se décomposant en 3 094 456 tonnes de production disponible, 233 553 tonnes de stocks initiaux et 350 984 tonnes de prévision d'importation et d'aide alimentaire.

Les besoins céréaliers nationaux se chiffrent à 2 708 068 tonnes, comprenant 2 518 238 tonnes de besoin de consommation humaine, 158 699 tonnes pour la reconstitution de stock final et 31 131 tonnes de prévision d'exportation.

Tableau 4: Bilan céréalier définitif, campagne agricole 2006/2007.

POSTES	VOLUMES
Production nationale disponible	3094456
Stocks initiaux	233553
Importations commerciales et aides alimentaires	350984
TOTAL DISPONIBLE	3 678 993
Besoins de consommation humaine	2518238
Stocks finaux	158699
Exportation prévue	31131
TOTAL BESOIN	2708068
EXCEDENT NET	970 925

Source : DGPSA/MAHRH

4.1.3.2. Comparaison des productions provinciales aux besoins provinciaux

Cette comparaison établit la balance entre le disponible de production, à savoir la production brute déduite de 15% pour semences et pertes, et les besoins de consommation des populations des provinces. Les autres sources de disponibilités ou les autres utilisations à l'intérieur des provinces ne sont pas prises en compte dans cette comparaison, faute de données.

Sur les quarante cinq (45) provinces (cf. tableau 5):

- Vingt Trois (23) provinces ont des taux de couverture des besoins élevés, atteignant ou dépassant 120% des besoins;
- Quatorze (14) provinces sont en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90% et 120% ;
- huit (8) provinces sont en situation de taux de couverture faible, inférieur à 90%.

En considérant les Régions Agricoles, on relève que la Boucle du Mouhoun, les Hauts Bassins, le Sud-Ouest, les Cascades et le Nord présentent les taux de couverture des besoins les plus élevés avec respectivement 206%, 196%, 153%, 151% et 151%.

La bonne pluviométrie enregistrée cette année a permis à la région du Nord, mais aussi à celle du Sahel, habituellement déficitaires, d'enregistrer des taux de couverture excédentaires de 151% et 127%.

Tableau 5 : Taux de couverture des besoins des provinces (en %)

Taux de couverture faible Taux<90%		Provinces en situation d'équilibre: 90% <taux <120%		Provinces à taux de couverture élevé taux > 120%	
Kadiogo	14%	Boulgou	91%	Sourou	121%
Bam	52%	Zondoma	96%	Koulpélgo	124%
Sanmatenga	62%	Kompienga	96%	Comoé	126%
Nahouri	63%	Tapoa	98%	Soum	132%
Kouritenga	68%	Bazèga	98%	Houet	136%
Komandjoari	69%	Ganzourgou	101%	Ioba	141%
Gnagna	76%	Yagha	101%	Namentenga	143%
Oubritenga	88%	Gourma	105%	Séno	146%
		Zoundweogo	107%	Poni	151%
		Boulkiémdé	110%	Bougouriba	155%
		Passoré	110%	Ziro	158%
		Oudalan	115%	Banwa	160%
		Kourwéogo	115%	Sissili	169%
		Sanguié	120%	Balé	175%
				Yatenga	182%
				Loroum	185%
				Noumbiel	198%
				Kossi	218%
				Léraba	223%
				Nayala	237%
				KénéDougou	290%
				Mouhoun	305%
				Tuy	323%

Source : Direction des Statistiques Agricoles/DGPSA/MAHRH

Les taux de couverture les plus faibles sont enregistrés dans les régions du Centre (avec la ville de Ouagadougou), et du Centre Nord et de l'Est avec respectivement 14%, 82% et 90% de taux de couverture.

4.2. Les Productions des autres cultures vivrières.

Le niébé qui pourrait être considéré comme une culture de rente vient en tête avec plus de 436 000 tonnes produites. Suivent ensuite la patate et le voandzou avec respectivement 81434 et 37731 tonnes produites. Comparées à la campagne dernière, les productions de niébé et de vouandzou ont diminué de 2% et de 8%, celles de l'igname et de la patate ont augmenté de 21% et de 19%. L'ensemble des productions vivrières a augmenté de 9%. (cf : tableau 6).

Tableau 6 : Production des autres cultures vivrières

DRAHRH/Province	Niébé	Voandzou	Igname	Patate	Ensemble
CENTRE	5 598	411	-	18	6 027
PLATEAU CENTRAL	42 508	967	-	-	43 474
CENTRE-NORD	42 524	3 732	-	-	46 256
CENTRE-OUEST	41 087	4 412	7 459	11 489	64 447
CENTRE-SUD	14 607	3 450	-	7 363	25 420
SAHEL	34 309	521	-	-	34 830
MOUHOUN	46 173	5 851	-	-	52 024
EST	28 555	1 173	127	486	30 342
CENTRE-EST	28 465	4 594	-	4	33 063
NORD	99 357	3 660	-	-	103 017
SUD-OUEST	19 095	3 012	5 973	298	28 378
HAUTS-BASSINS	31 028	2 964	1 729	61 030	96 750
CASCADES	2 852	2 984	6 870	745	13 450
BURKINA FASO	436 156	37 731	22 157	81 434	577 478

Source : Direction des Statistiques Agricoles/DGPSA/MAHRH

4.3. Les Productions des cultures de rente

Au niveau des cultures de rente, le coton a atteint un niveau de production de 759 858 tonnes faisant du pays l'un des premiers producteurs d'Afrique de la spéculation. L'arachide vient en deuxième position avec plus de 215 000 tonnes. (cf : tableau 7).

Tableau 7 : Production des cultures de rente

DRAHRH/Province	Coton	Arachide	Sésame	Soja	Ensemble
CENTRE	531	1 898	36	-	2 466
PLATEAU CENTRAL	2 876	10 115	327	18	13 335
CENTRE-NORD	335	11 442	1 590	-	13 366
CENTRE-OUEST	30 096	18 590	197	162	49 045
CENTRE-SUD	15 807	18 174	420	118	34 519
SAHEL	-	1 202	598	-	1 800
MOUHOUN	257 430	22 255	16 541	52	296 278
EST	22 929	25 008	2 058	1 374	51 368
CENTRE-EST	9 811	36 572	22	3 582	49 987
NORD	-	20 050	412	-	20 461
SUD-OUEST	18 488	9 528	28	562	28 607
HAUTS-BASSINS	329 787	24 912	438	-	355 136
CASCADES	71 767	15 701	221	-	87 689
BURKINA FASO	759 858	215 447	22 887	5 867	1 004 059

Source : Direction des Statistiques Agricoles/DGPSA/MAHRH

4.4.L'analyse de l'offre et de la demande céréalière (Accès aux aliments et prix des produits agricoles)

4.4.1. L'offre des produits agricoles

Au cours de cette campagne, les marchés céréaliers ont en général toujours été bien approvisionnés dans toutes les régions du pays en raison de l'important excédent céréaliier dégagé à l'issue de la campagne agricole 2005-2006 (704 000 tonnes), de la bonne tenue de la présente campagne et d'un environnement économique sous-régional favorable.

La disponibilité alimentaire s'est encore améliorée dès la fin du mois d'août avec le début des récoltes du maïs et de l'arachide dans la première décade du mois de septembre, du déstockage des stocks paysans et commerçants, ainsi que des importations de maïs venues du Ghana. Un peu partout, les banques de céréales ont été suffisamment approvisionnées.

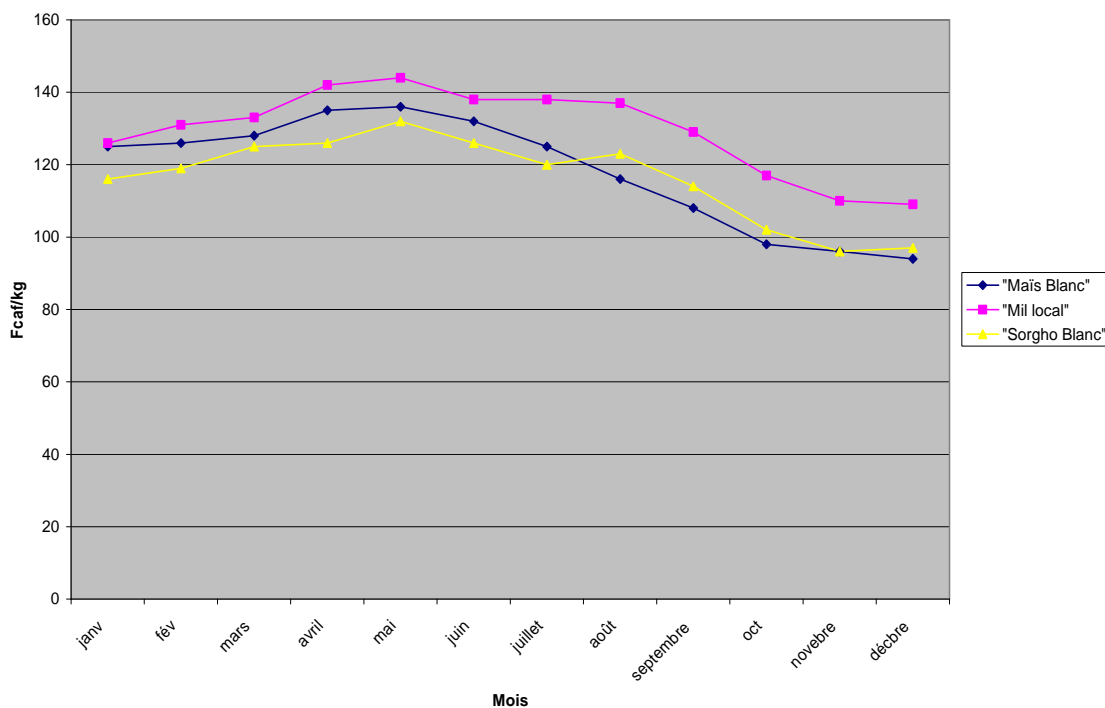
Au cours des mois d'octobre et de novembre, les disponibilités alimentaires se sont accrues dans les ménages et sur les marchés avec les récoltes généralisées et le déstockage des stocks commerçants.

4.4.2. L'Evolution des prix des produits agricoles

En général, les prix des céréales n'ont pas connu au cours de cette campagne une perturbation sensible ; ils ont globalement connu une hausse sur les différents marchés de janvier à mai 2006, avant d'amorcer une tendance régulière à la baisse jusqu'au mois de décembre (cf : Graphique 2).

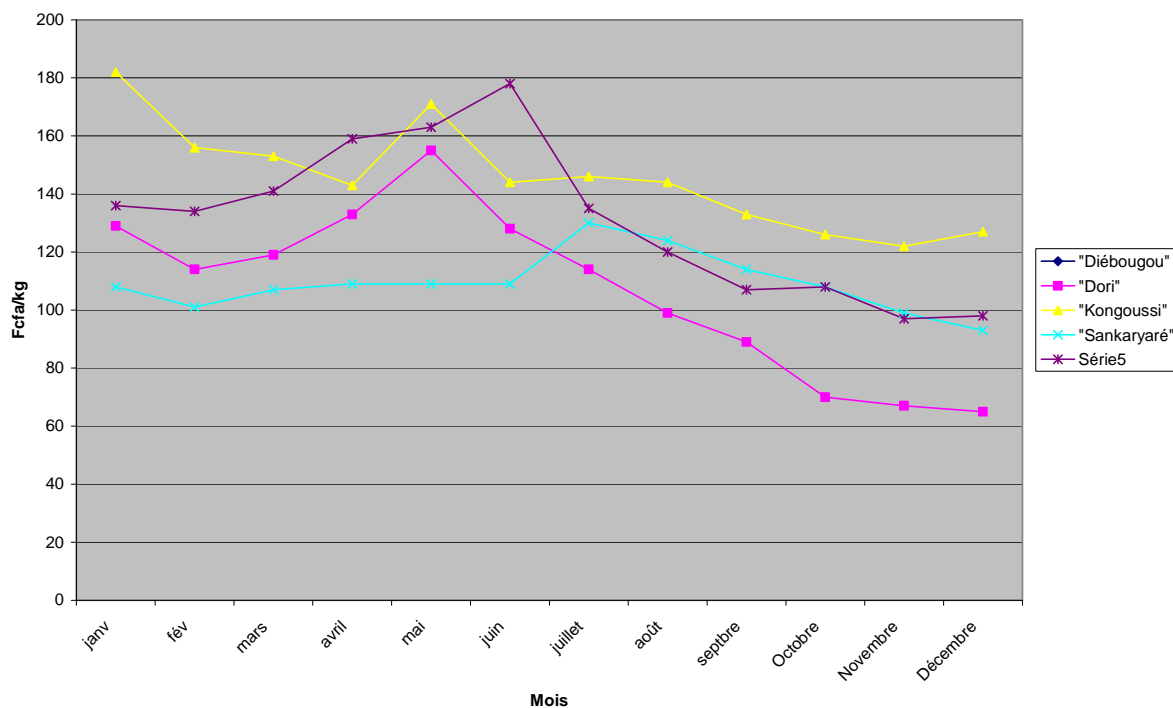
Le prix moyen au consommateur du maïs blanc sur les marchés de référence a été cette année à 116Fcfa/kg, contre 128 Fcfa pour le mil local, et 115 Fcfa pour le sorgho blanc. Ce dernier a connu un cours maximum de 132 Fcfa le kilogramme en juin, pour 144 Fcfa en mai et 136 Fcfa au cours du même mois respectivement pour le mil local et le maïs blanc.

Graphique 2 : Evolution des prix au consommateur des principales spéculations



Sur les différents marchés de référence, les courbes de prix présentent des tendances différenciées entre janvier et juin, mais des similitudes à partir de juillet (Cf. Annexe4 et Graphique 3 ci-dessous). La plus forte hausse du prix du maïs blanc au consommateur (20%) a été enregistrée entre les mois d'avril et celui de mai sur le marché de Dori. C'est sur ce marché également qu'on a relevé l'un des prix les plus élevés de l'année pour cette spéculation (182fcfa/kg) au mois de janvier 2006. L'un des prix les plus faibles du maïs a été relevé sur le marché de Banfora au mois d'octobre, soit 59Fcf/kg. En ce qui concerne le mil local, les prix les plus élevés ont été enregistrés au cours des mois d'avril (193Fcf/kg), de mai et de juin avec 190 Fcf/kg. C'est ce marché qui a également connu la plus variation à la hausse entre mars et avril avec 20% d'augmentation. Le sorgho blanc a enregistré le prix le plus élevé de 190Fcf/kg en avril contre le prix le plus bas de 82Fcf relevé sur le marché de Fada en octobre.

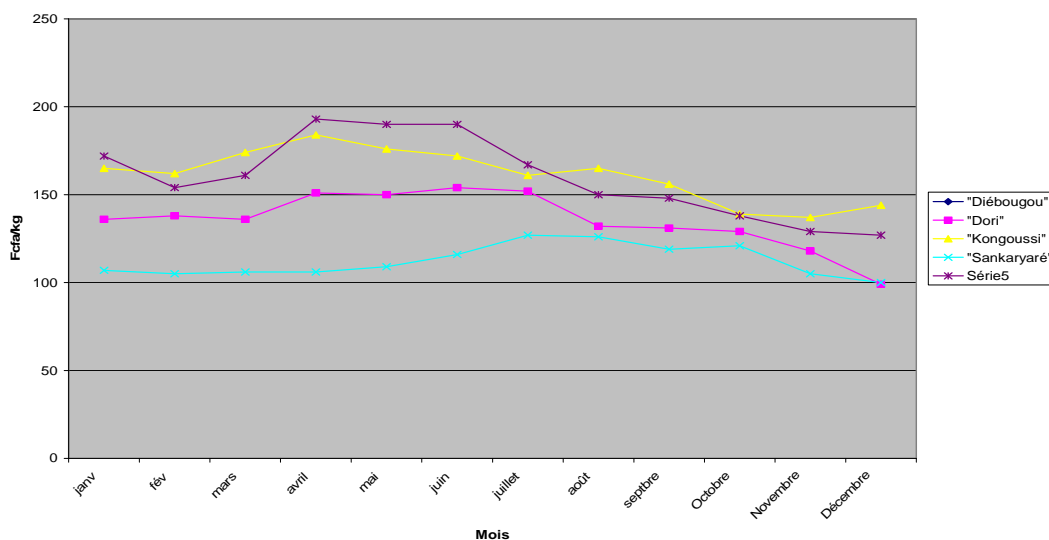
Graphique 3 : Evolution du prix du maïs blanc sur quelques marchés de référence



A partir du mois de juin, les prix des différentes spéculations sur les différents marchés ont connu de façon permanente une baisse tendancielle.

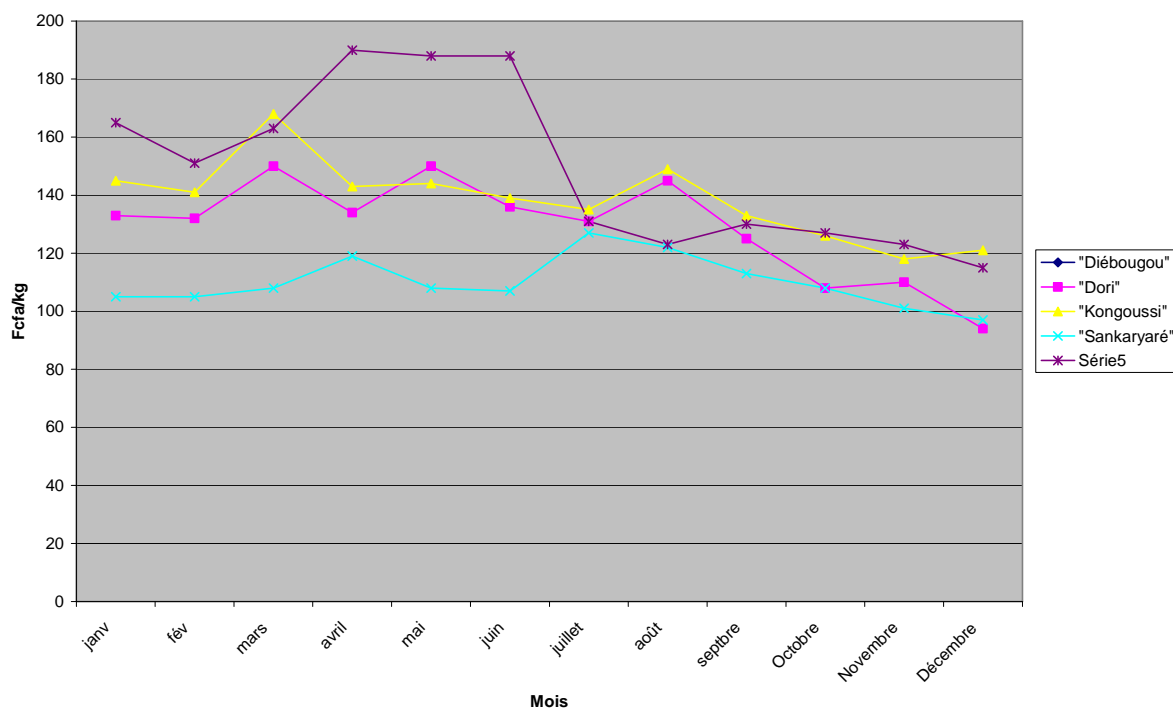
Le graphique 4 ci-dessus et l'annexe4 présentent l'évolution des prix du maïs blanc sur quatre marchés que sont Diébougou, Dori, Kongoussi et Sankaryaré représentant respectivement le Sud, le sahel, le nord et la capitale. Les prix ont connu une baisse continue à partir des mois de mai ou de juin et ce jusqu'en décembre sur chacun des marchés. Cette tendance est également observée en ce qui concerne les prix du mil (cf fig ci-dessous). Ainsi, sur le marché de Dori, les prix ont passé de 176 Fcfa/kg en mai, à 144 Fcfa/Kg en décembre, soit une baisse de plus de 18% entre les deux périodes; cette baisse est de 58% sur le marché de Diébougou, contre 15% sur le marché de Kongoussi et de près de 45% sur celui de Sankaryaré.

Graphique 4 : Evolution du prix du mil sur quelques marchés de référence



Les prix les plus élevés du kilogramme de sorgho blanc (cf Graphique 5) ont été relevés en avril, mai et juin sur le marché de Sankaryaré atteignant la barre de 190Fcf en avril. La spéculation enregistre le prix le plus bas en octobre sur le marché de Fada (82FRcf/kg). Tout comme pour les deux autres spéculations, sur l'ensemble des marchés, les prix du sorgho blanc connaissent un fléchissement régulier jusqu'au mois de décembre avec des variations comprises entre -30% entre juin et juillet sur le marché de Sankaryaré à Ouagadougou, et 0% entre mai et juin sur le ce même marché entre mai et juin.

Graphique 5 : Evolution du prix du sorgho blanc sur quelques marchés de référence



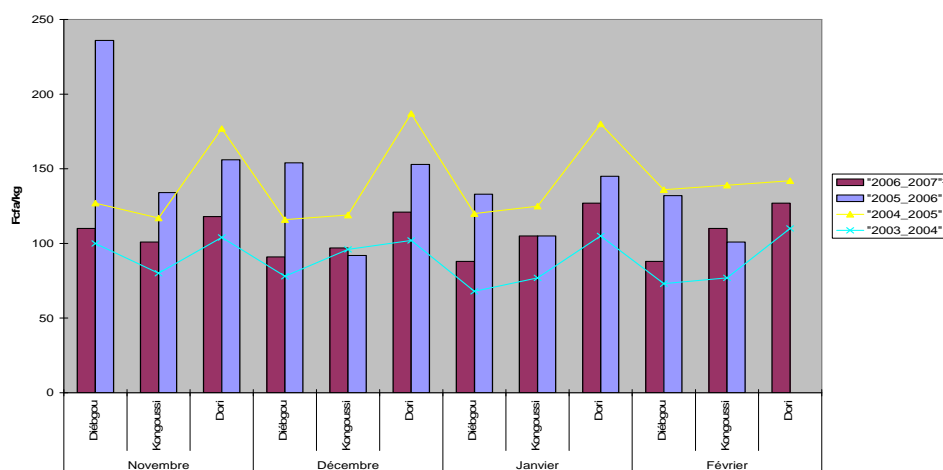
Comparaison des prix des céréales des périodes de novembre à janvier des quatre dernières années

Au vu du graphique 6 et du tableau 8 ci-dessous, les prix du sorgho blanc pendant la période indiquée de la campagne 2003_2004 sont généralement inférieurs à leur niveau de 2006_2007. Par contre comparativement aux prix de 2004_2005 et 2005_2006, périodes post crise acridienne et de la sécheresse, les prix de 2006_2007 sont inférieurs, sinon similaires, excepté les prix pratiqués sur le marché de Kongoussi en décembre 2005 et en février 2006.

Tableau 8 : Comparaison des prix du sorgho blanc des quatre dernières années (périodes octobre à février)

Campagne agricole	Novembre			Décembre			Janvier			Février		
	Diébou-gou	Kongous-si	Dori	Diébou-gou	Kongous-si	Dori	Diébou-gou	Kongous-si	Dori	Diébou-gou	Kongoussi	Dori
2006_2007	110	101	118	91	97	121	88	105	127	88	110	127
2005_2006	236	134	156	154	92	153	133	105	145	132	101	
2004_2005	127	117	177	116	119	187	120	125	180	136	139	142
2003_2004	100	80	104	78	96	102	68	77	105	73	77	110

Graphique 6 : Evolution du prix du sorgho blanc des quatre dernières années pendant la période novembre à février

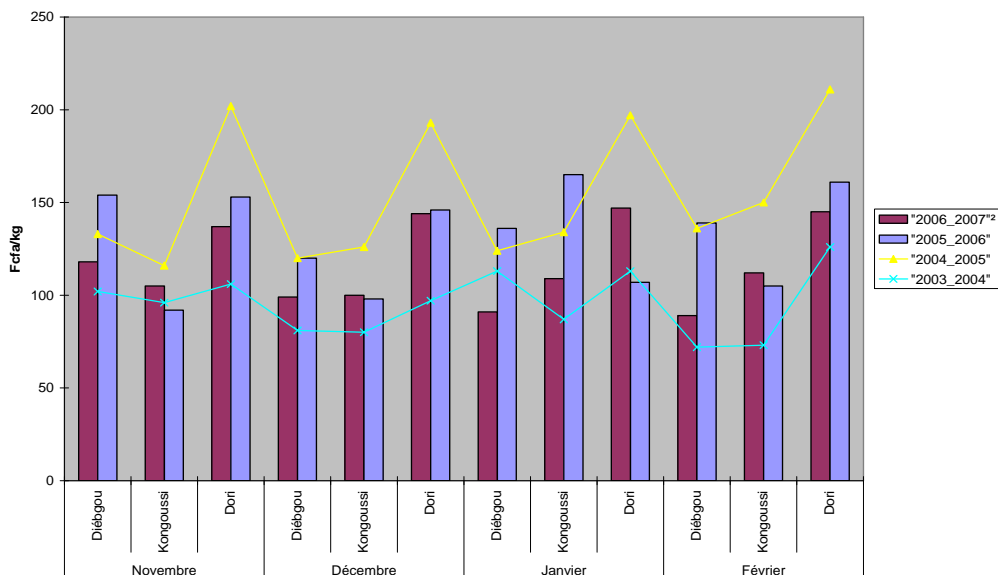


Comme plus haut, les prix du mil des différents marchés sur la période indiquée sont inférieurs en 2003_2004 qu'à leur niveau de la campagne 2006_2007. En ce qui concerne les deux autres campagnes, leurs prix sont généralement plus élevés qu'en 2006_2007 (cf graphique 7 et tableau 9 ci-dessous).

Tableau 9 : Comparaison des prix du mil des quatre dernières années (périodes octobre à janvier)

Campagne agricole	Novembre			Décembre			Janvier			Février		
	Diébougou	Kongoussi	Dori	Diébougou	Kongoussi	Dori	Diébougou	Kongoussi	Dori	Diébougou	Kongoussi	Dori
2006_2007	118	105	137	99	100	144	91	109	147	89	112	145
2005_2006	154	92	153	120	98	146	136	165	107	139	105	161
2004_2005	133	116	202	120	126	193	124	134	197	136	150	211
2003_2004	102	96	106	81	80	97	113	87	113	72	73	126

Graphique 7 : Evolution du prix du mil des quatre dernières années pendant la période octobre à février



L'observation de ce tableau 10 montre que les prix urbains (PU) qui représentent en réalité les prix au consommateur, ont fluctué de la première semaine de janvier à la deuxième semaine de février fluctuent entre 90 Fcfa le kilo et 97 Fcfa en ce qui concerne le maïs blanc ; au cours de la même période, ceux du mil local ont varié entre 112 et 116 Fcfa tandis que les prix du sorgho blanc oscillent entre 102 et 118 Fcfa le kilogramme. Cela dénote une certaine stabilité des prix au consommateur sur la période. Durant la dernière semaine, les prix moyens au consommateur les plus élevés ont été observés sur le marché de Dori pour le maïs blanc (129Fcfa/kg), sur celui de Yako pour le sorgho blanc (168Fcfa/kg) et sur le marché de Sebba pour le mil local (170 Fcfa/kg).

Tableau 10 : Evolutions des prix des céréales au cours des mois de janvier et de février 2006

	Semaine du 01 au 07/01		Semaine du 08 au 14/01		Semaine du 15 au 21/01		Semaine du 22 au 28/01		Semaine du 29/01 au 04/02		Semaine du 05 au 11/02		Semaine du 12 au 18/02	
	PU	PC	PU	PC	PU	PC	PU	PC	PU	PC	PU	PC	PU	PC
Maïs Blanc	96	73	97	72	94	74	90	72	94	67	94	72	97	72
Mil local	112	92	115	89	118	95	116	101	114	95	114	95	115	95
Sorgho Blanc	102	78	102	88	102	101	106	92	104	87	118	104	107	92

Source : Système d'Information sur les Prix de la SONAGESS (SIM SONAGESS)

Les prix sur les marchés de collecte, les prix à la collecte (PC) ou prix au producteur ont fluctué dans la période du premier janvier au 18 février entre 67 Fcfa/kg et 74 Fcfa pour le maïs blanc, entre 89 Fcfa et 101 Fcfa/kg pour le mil local et entre 78 et 107 Fcfa/kg pour le sorgho blanc ; là encore la stabilité des prix est établie. Les prix moyens au producteur les plus faibles ont été observés sur le marché de N'Dorola pour le maïs blanc (47 Fcfa/kg) et sur celui de Gassan pour le sorgho blanc (65 Fcfa/kg) et pour le mil local (68 Fcfa/kg).

Dans les localités identifiées en novembre et février comme zones à risque, les niveaux des prix restent également acceptables, même s'ils amorcent une tendance à la hausse (cf tableau 11 ci-dessous). Mais cette hausse pourrait s'accroître au fur et à mesure qu'on s'approche de la période de soudure.

Tableau 11 : Prix moyen d'un Kg de céréale dans les ZAR

PROVINCES	MARCHES	MIL		SORGHO		NIÉBÉ	
		Nov/06	04 Fev/07	Nov/06	04 Fev/07	Nov/06	04 Fev/07
Oudalan	Gorom	150	-	132	-	185	-
Yagha	Sebba	138	150	100	127	-	
Soum	Djibo	104	109	83	93	155	171
Séno	Dori	137	144	118	126	281	310
Yatenga	Ouahigouya	104	108	92	100	150	162
Lorum	Titao	85	98	76	90	145	149
Bam	Kongoussi	105	106	101	97	146	155
Gnagna	Bogandé	95	133	96	131	160	231
Komandjari	Gayéri	97	109	76	87	-	-

En conclusions, on peut dire que la situation alimentaire est acceptable dans l'ensemble des régions : les disponibilités alimentaires sont importantes, et les prix sont acceptables comparativement à ceux observés pendant les quatre dernières années et à leur niveau au cours des dernières semaines.

Perspectives alimentaires

La tendance actuelle à la baisse des prix des céréales sur les différents marchés, l'important excédent céréalier obtenu à l'issue des deux campagnes successives, ainsi que l'impact des interventions humanitaires, ont apporté une nette amélioration à la situation alimentaire.

En plus les actions entreprises comme le Programme de petite irrigation et l'exploitation des cultures de contre saison viendront améliorer les quantités produites et le niveau de disponibilité alimentaire.

En raison aussi d'une situation phytosanitaire qui a été globalement calme sur toute l'étendue du territoire, les perspectives alimentaires se présentent sous de bons auspices dans l'ensemble des régions du pays.

De même, compte tenu de la bonne disponibilité des ressources en eau, le bétail ne connaîtra pas de difficultés majeures à s'alimenter.

En dépit de ce tableau somme toute rose, les difficultés alimentaires localisées ne doivent pas être ignorées en raison de l'installation tardive de la saison dans certains départements, et des poches et épisodes de sécheresse qu'ils ont connue.

5. Zones vulnérables identifiées

Les différents chocs connus par les populations au cours de cette campagne sont récapitulés ainsi qu'il suit (cf : tableau 12) :

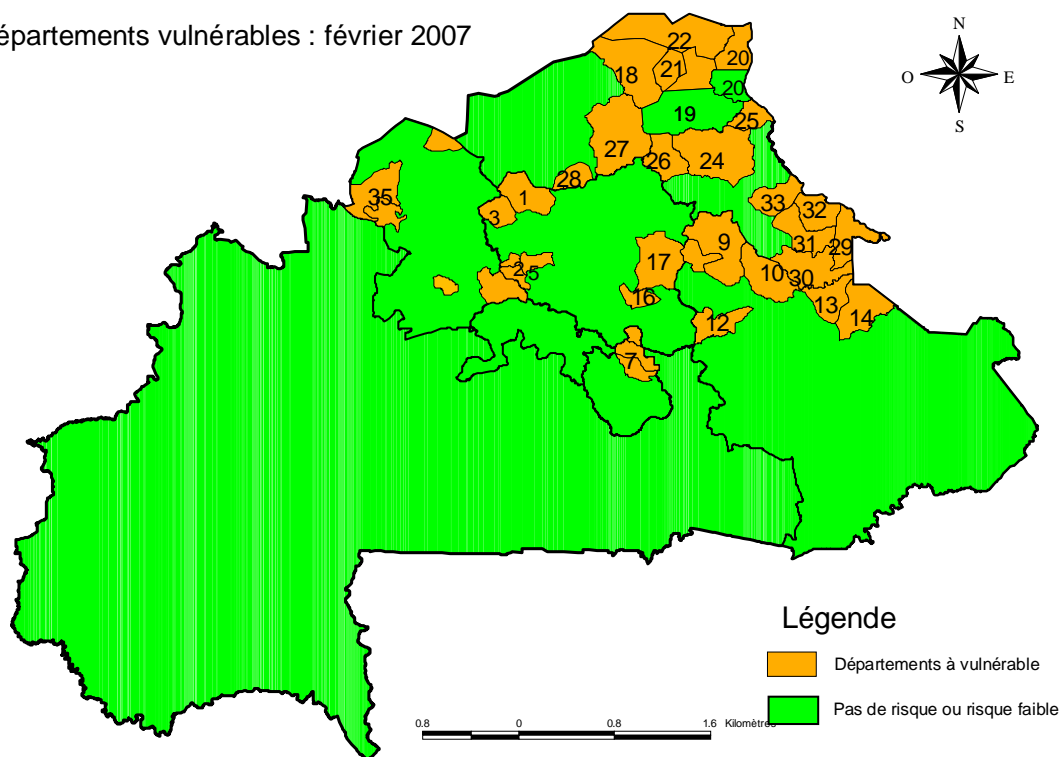
Tableau 12: Nature des chocs subis par les populations

Nature du choc	Province Touchée	Risque encouru	Observations
Sécheresse	Provinces du Sahel, la Gnagna, Provinces du Nord, le Ganzourgou, provinces du Centre Nord.	Baisse de la production ; Mauvaise reconstitution des pâturages ; Transhumance précoce attendue au Sahel	Baisse effective de la production : Sanmatenga (-40%), Oudalan(-26%), séno(-34%), Ganzourgou (-12%), Oubritenga(-25%), Bam (-36%), Gnagna (-30%), Passoré (-17%) ; Taux de couverture des besoins faibles de ces provinces
Inondation	L'oudalan, le Bam, Yatenga Zandoma, le Passoré, Oudalan, Soum, Banwa , Houet	Baisse de la production	Baisse de production et taux de couverture faible (voir cellule ci-dessus) sauf au Yatenga, Banwa et Houet.
Endommagement infrastructure de production	Oudalan, Soum	Perte de la possibilité de la conduite des cultures de contre saison ; difficulté d'abreuvement du bétail en saison sèche.	Cession des barrages de Touro (Oudalan), Silgadji et Taouremba (Soum)
Baisse des prix	Les provinces des régions de l'ouest	Baisse importante du niveau de revenu agricole	Baisse généralisée du niveau de revenus agricoles par rapport à 2005.
Déficit hydrologique	Provinces du sahel, Kompienga, Gnagna	Conduite improbable des cultures de contre saison et difficulté d'abreuvement du bétail	

L'analyse combinée des différents chocs donne lieu à l'identification de certaines zones pouvant être considérées comme des zones à risque qui méritent une attention particulière (cf figure 6 ci-dessous). Au finish ce sont des villages de 35 départements de 12 provinces qui ont été identifiés comme des zones à risque.

Figure 6 : Localisation des départements vulnérables

Départements vulnérables : février 2007



Au total, près de 500 villages ont été recensés, pour plus de 300 000 personnes vulnérables ; les besoins pour un mois de consommation sont estimés à plus de 3000 tonnes de vivres (cf tableau 13 ci-dessous).

Stratégies de survie mises en place.

D'une façon générale, le comportement alimentaire des ménages n'a pas varié. Tout au plus, le nombre de repas consommés par jour passe de 3 à 2 ou de 2 à 1 (surtout à l'Oudalan et à Gorgadji dans le Séno). Le recours aux aliments d'exception n'est pas observé à grande échelle, sauf par endroits dans quelques localités du département de Gorgadji (au Séno) et du département de Thiou dans le Yatenga.

La vente de petits ruminants constitue la principale source de revenu. Les autres stratégies d'adaptation sont :

- Les migrations : elles sont faibles et surtout orientées vers les sites aurifères (Essakane principalement), les centres urbains et les pays frontaliers (Bénin et Togo). Elles concernent principalement les ménages qui ne possèdent pas de bétail et qui n'ont pratiquement pas récolté ;
- Les mouvements de transhumance interne vers les points d'eau importants ou vers la région de l'Est et de transhumance externe vers les pays côtiers

- L'utilisation de SPAI pour palier au déficit de fourrage.

La situation alimentaire dans ces zones est entrain de se dégrader. La tendance des prix est à la hausse du fait de l'amenuisement des stocks paysans d'une part, et de l'accroissement de la demande des céréales sur les marchés provinciaux et départementaux d'autre part.

Tableau 13 : Zones à risque et populations vulnérables au 28 février 2007

Provinces	Départements	Nbre_villages	Pop_vuln	Besoin_1mois (tonnes)	Besoin_2mois
1-Bam	Bourzanga	38	15491	186	378
	Guibaré	14	8097	97	198
	Nasseré	6	1709	21	42
	Rollo	12	4349	52	106
	Rouko	24	8031	96	196
2-Ganzourgou	Kogho	22	16284	195	397
	Sologo	10	8047	97	196
3-Gnagna	Koalla	32	15021	180	367
	Liptougou	19	17124	205	418
	Mani	46	25392	305	620
	Piéla	34	18411	221	449
4-Namentenga	Boala	8	6901	83	168
	Tougouri	37	22450	269	548
5-Oudalan	Déou	10	5473	66	134
	Gorom	7	2121	25	52
	Markoye	4	2255	27	55
	Oursi	19	5689	68	139
	Tinakoff	13	7906	95	193
6-Séno	Dori	4	865	10	21
	Falangoutou	5	1479	18	36
	Gorgadji	8	6574	79	160
7-Soum	Arbinda	40	30051	361	733
	Kelbo	8	8282	99	202
8-Yatenga	Tangaye	11	9380	113	229
	Thioon	19	23559	283	575
9-Passoré	Gompoussan	5	3517	42	86
10-Loroum	Sollé	3	3863	46	94
11-Komandjari	Bartiébougou	9	4364	52	106
	Foutouri	3	2282	27	56
12-Yagha	Boundoré	9	5623	67	137
	Massila	10	6397	77	156
	Tankougounadié	6	4142	50	101
	Titabé	3	1532	18	37
	Sebba	6	4030	48	98
TOTAL	34	504	302661	3632	7385

La période de soudure sera précoce dans certaines localités du Yagha, de l'Oudalan, du Soum, du Bam, de la Gnagna, de la Komandjari et du Ganzourgou. Les difficultés alimentaires seront réelles à partir de fin mars-début avril.

La forte pression du bétail va accélérer le rythme de dégradation des pâturages et de tarissement des points d'eau existants avec comme conséquences directes, l'affaiblissement des animaux qui, de plus en plus, sont obligés de parcourir de longues distances.

En ce qui concerne le cas particulier des victimes des inondations de Gorom-Gorom, il y a lieu de noter que l'aide alimentaire disponible ne suffit que pour une opération de distribution.

6. Besoins d'intervention agricole d'urgence

➤ Assistance actuelle et/ou programmée au secteur agricole et pastoral

Le PPIV : Impulsées par la volonté politique, quatre (04) campagnes consécutives d'actions pilotes de petite irrigation villageoise, conduites de 2001 à 2004, ont permis de montrer la faisabilité d'une production agricole en dehors de la saison humides.

Les résultats attendus de la campagne 2005-2006s'inscrivent dans la vision globale du programme d'extension et d'intensification de la petite irrigation, déclinée ainsi qu'il suit : (i) Réaliser des aménagements techniquement fiables, socialement gérables et économiquement viables; (ii) Assurer l'entretien des infrastructures et le renouvellement des équipements (aménagements collectifs); (iii) Intensifier et promouvoir la production vivrière d'hivernage et l'exploitation en saison sèche de spéculations à haute valeur ajoutée; (iv) Favoriser durablement l'accès aux facteurs de production ; (v) Développer les activités connexes, en matière de conservation, de transformation et de commercialisation; (vi) Créer des groupements structurés, responsabilisés, autogérés et fonctionnels, acteurs de leur développement; (vii) Renforcer les capacités des organisations professionnelles, des acteurs bénéficiaires et du secteur privé; (viii) Prendre en compte les aspects sociaux et environnementaux dans la mise en œuvre du Programme.

Dans cette dynamique, les objectifs de production ont été définis pour Pour 2006_2007. Il s'agit essentiellement du renforcement des bases de durabilité de la productivité et de la rentabilité de l'agriculture irriguée, afin de contribuer efficacement à réduire l'insécurité alimentaire et la pauvreté rurale à travers entre autres la réalisation d'au moins 3000 ha d'aménagement de périmètre irrigués et 400 ha d'aménagement de bas-fonds , det de l'exploitation de 42ààà ha de cultures sur 1800 sites pour produire 589000 tonnes de produits agricoles toute spéculations confondues.

Le PAM : Le nouveau Plan D'Action du Programme de Pays en cours d'exécution a été signé le 31 mars 2006. Les interventions futures du PAM porteront entre autres sur l'amélioration de l'état nutritionnel des enfants de 6 mois à 5 ans sous-alimentés, les femmes enceintes et allaitantes ; le développement rural selon la stratégie « Vivres contre actifs productifs ». L'aide du PAM touchera en moyenne 376000 bénéficiaires par an de 2006 à 2010.

Le PAM : dans le cadre du Programme de pays, le PAM prévoit cette année la distribution de 15 000 tonnes. Comme d'habitude, cette distribution pourra se faire sous forme de vivres contre travail, dans le cadre des cantines scolaires et dans celui de la récupération des enfants malnutris.

Le PPTE : L'initiative Pays Pauvres Très Endettés (PPTE), apporte chaque année un appui aux paysans les plus pauvres en leur octroyant des semences améliorées ou autres intrants gratuitement pour les aider à améliorer leur production.

7. Aide alimentaire d'urgence

7.1. Situation des aides alimentaires

Malgré une situation alimentaire globalement satisfaisante, certaines ONG et institutions humanitaires ont continué à soutenir les populations à faibles revenus dans le cadre de leur programme habituel à améliorer leur situation alimentaire et nutritionnelle.

Au total, 14 provinces des régions du Centre Nord, du Nord et du Sahel ont bénéficié d'une aide alimentaire de plus de 11150 tonnes de Novembre 2005 à août 2006 (voir tableau ci-dessous). Cette aide est composée de céréales (plus de 8350 tonnes) et d'autres aliments tels que les légumineuses, l'huile, le sel, le sucre et les CSB. L'aide a été octroyée entre autres sous forme de vente à prix social (Afrique Verte), de distribution gratuite, de *food for work* et sous forme d'un programme « extension santé » (PAM). Au total, plus de 671500 personnes ont été bénéficiaires de cette aide.

Sur le plan national, le Gouvernement et les partenaires humanitaires ont immédiatement réagi dès les premières inondations. Ainsi les aides reçues par les sinistrés ont été de diverses natures : matériel de survie, dons en espèces et en nature.

Le Gouvernement, à travers le Conseil National de Secours d'Urgence et de réhabilitation (CONASUR), a mis à la disposition des populations sinistrées une aide cumulée d'un montant de plus de 26 millions de francs CFA à travers des dons en vivres, médicaments et matériels de survie.

Certaines Organisations Non Gouvernementales et des associations locales comme le CRUS, l'Association femmes islamiques ont contribué par un apport en vivres.

➤ Sur le plan International

Le Système des Nations Unies a reçu le 19 septembre 2006 la demande de financement du Gouvernement burkinabé pour l'achat de vivres, de matériel de survie et de médicaments pour les sinistrés des inondations. En attendant d'apporter une réponse globale à la requête, des agences telles que l'UNICEF, le PAM, la FAO, l'OMS ont contribué individuellement dans la résolution des problèmes consécutifs aux inondations. L'UNICEF a mis à la disposition du Gouvernement burkinabé 1 000 tentes qui ont déjà été déployées sur le terrain.

Le Japon a remis le 7 mars 2007 5300 tonnes de riz KR2 destiné à secourir toutes les victimes des poches et autres inondations constatées au cours de la présente campagne agricole.

7.2. Besoins d'aide d'urgence aux populations vulnérables

Compte tenu de l'importance des productions définitives, du niveau de disponibilité de céréales sur les différents marchés et de l'acceptabilité des prix, même dans les localités identifiées comme des zones à risque alimentaire, l'on ne pourra parler d'urgence au Burkina Faso.

En prélude donc à la période de soudure, qui peut être plus proche pour certaines localités (voir ZAR), une stratégie d'approvisionnement de ces dernières est souhaitable dès le mois d'avril ou au plus tard celui de mai (l'accessibilité des zones rurales est difficile en période pluvieuse).

La distribution des vivres dans ces zones peut se faire soit conformément aux lois du marché par le privé, sous forme de vente à prix social ou gratuitement par les humanitaires. A ce titre les recommandations faites cette année sont les suivantes :

7.3. Réserve de sécurité alimentaire / Stock National de Sécurité alimentaire au 1er mars 2007

Le Stock National de Sécurité alimentaire est à un niveau de 27300 tonnes au 15 mars 2007 pour 6000 en ce qui concerne le Stock National d'Intervention ; les procédures sont en cours pour l'achat de 8000 tonnes supplémentaires réparties à moitié entre les deux stocks ; en plus de la rotation technique, des opérations de sortie sont prévues pour le mois de juillet afin d'approvisionner les zones à risque alimentaire.

7.4. Besoins d'aide d'urgence aux populations vulnérables

Compte tenu de l'importance des productions définitives, du niveau de disponibilité de céréales sur les différents marchés et de l'acceptabilité des prix, même dans les localités identifiées comme des zones à risque alimentaire, l'on ne pourra parler d'urgence au Burkina Faso.

En prélude donc à la période de soudure, qui peut être plus proche pour certaines localités (voir ZAR), une stratégie d'approvisionnement de ces dernières est souhaitable dès le mois d'avril ou au plus tard celui de mai (l'accessibilité des zones rurales est difficile en période pluvieuse).

La distribution des vivres dans ces zones peut se faire soit conformément aux lois du marché par le privé, sous forme de vente à prix social ou gratuitement par les humanitaires.

CONCLUSIONS

L'examen des indicateurs qualitatifs et quantitatifs révèle qu'à l'issue de la campagne agricole 2006_2007, le Burkina Faso ne présente pas de situation d'urgence ni au plan national ni au niveau des régions. Cependant, au niveau local des difficultés ne sont pas à écarter dès même le mois d'avril dans les villages de certains départements du Nord, du Sahel, de l'Est et du Centre Nord.

Au regard de l'état de plus en plus dégradant de la situation alimentaire des populations et du bétail dans ces villages, les recommandations suivantes peuvent être formulées :

- La nécessité d'utiliser le Stock National d'Intervention (SNI) pour rendre disponibles les céréales et pour réguler les prix sur les marchés des départements à risques ;
- L'approvisionnement des banques de céréales surtout dans les zones enclavées ;
- Le renforcement des stocks de SPAI des services de l'élevage ;
- La poursuite des programmes normaux d'intervention et des appuis des humanitaires dans les zones à risque identifiées.

ANNEXES

Annexe1

Production totale des cultures céréalière- EPA 0607

DRAHRH/Province	Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs*	Riz*	Fonio	Ensemble
CENTRE	20 306	9 120	8 196	5 336	741	-	43 700
Kadiogo	20 306	9 120	8 196	5 336	741	-	43 700
PLATEAU CENTRAL	61 800	46 699	43 610	8 177	3 142	-	163 427
Ganzourgou	26 971	5 235	35 551	5 152	2 415	-	75 323
Ouhritenga	19 521	21 433	7 386	2 203	290	-	50 833
Kourwéogo	15 308	20 032	672	822	437	-	37 271
CENTRE-NORD	77 400	125 280	1	8 108	2 581	9	213 380
Bam	13 241	16 873	1	1 511	42	9	31 677
Namentenga	35 059	61 684	-	3 873	1 032	-	101 648
Sanmatenga	29 100	46 724	-	2 724	1 507	-	80 054
CENTRE-OUEST	96 162	138 559	43 661	46 076	1 621	-	326 080
Boulkiemdé	46 619	42 835	26 876	1 395	405	-	118 129
Sanguié	31 473	40 276	3 474	973	350	-	76 544
Sissili	10 836	29 846	8 406	25 740	743	-	75 571
Ziro	7 236	25 602	4 905	17 969	124	-	55 836
CENTRE-SUD	62 030	8 987	41 649	19 602	9 265	-	141 534
Bazèga	31 692	2 602	12 394	7 537	321	-	54 546
Nahouri	5 509	2 712	3 880	4 539	3 669	-	20 310
Zoundweogo	24 829	3 673	25 375	7 526	5 275	-	66 678
SAHEL	210 627	48 577	7 635	1 197	570	10	268 616
Oudalan	34 287	3 224	7 214	33	1	-	44 761
Séno	76 815	9 612	-	108	-	-	86 536
Soum	90 626	6 999	388	441	562	10	99 026
Yagha	8 898	28 740	32	615	8	-	38 293
MOUHOUN	214 962	274 426	14 596	169 755	12 292	7 475	693 506
Kossi	74 172	44 898	10 186	6 743	60	7 475	143 534
Mouhoun	42 362	81 914	24	85 998	1 567	-	211 865
Sourou	25 481	22 847	-	9 489	7 616	-	65 433
Balé	12 243	27 917	1 239	42 028	973	-	84 400
Banwa	19 037	60 714	2 504	20 742	1 980	-	104 976
Nayala	41 668	36 136	643	4 756	96	-	83 299
EST	69 928	117 019	12 441	28 857	5 609	-	233 855
Gnagna	21 271	43 052	115	2 817	2 177	-	69 432
Gourma	28 579	14 796	10 570	10 277	564	-	64 786
Tapoa	15 130	50 369	-	7 803	1 048	-	74 349
Komandjoari	2 393	6 851	-	485	-	-	9 730
Kompienga	2 555	1 951	1 756	7 475	1 820	-	15 558
CENTRE-EST	65 163	17 279	81 659	39 334	25 874	-	229 309
Boulgou	34 615	4 022	30 673	24 223	18 816	-	112 349
Kouritenga	11 834	7 067	25 846	855	2 170	-	47 773
Koulpélgo	18 714	6 190	25 139	14 257	4 887	-	69 187

DRAHRH/Province	Mil	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Maïs*	Riz*	Fonio	Ensemble
NORD	172 854	217 772	1 781	5 093	1 432	1 123	400 054
Passoré	13 320	63 776	1 708	1 303	26	-	80 133
Yatenga	104 225	116 451	-	2 083	1 035	881	224 674
Loroum	45 283	14 434	38	712	71	242	60 779
Zonoma	10 026	23 111	36	995	301	-	34 469
SUD-OUEST	49 061	32 954	40 045	53 151	11 662	-	186 872
Bougouriba	8 809	1 616	9 485	10 338	891	-	31 139
Poni	28 340	7 912	11 167	18 469	2 298	-	68 186
Ioba	5 754	15 942	16 801	14 328	8 061	-	60 886
Noumbiel	6 158	7 484	2 592	10 016	411	-	26 661
HAUTS-BASSINS	59 203	118 993	43 010	379 769	27 379	554	628 907
Houet	34 384	48 048	20 789	165 491	11 574	0	280 287
Kéné Dougou	8 475	20 926	16 276	120 672	13 981	554	180 885
Tuy	16 344	50 018	5 945	93 605	1 823	-	167 736
CASCADES	15 541	14 152	7 673	102 209	11 557	302	151 434
Comoé	10 597	7 550	4 545	63 922	6 519	-	93 133
Léraba	4 944	6 601	3 128	38 287	5 038	302	58 301
BURKINA FASO	1 175 038	1 169 816	345 958	866 664	113 724	9 474	3 680 674

Source : Direction des Statistiques Agricoles/DGPSA/MAHRH

Annexe2 : Bilan céréaliier ex-post 2005-2006

POSTES	RIZ	BLE	MIL,SORGHO MAIS,FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30 / 04 / 2006				12,930,067
RESSOURCES				
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2005/2006)	93,516	0	3,556,017	3,649,533
PRODUCTION DISPONIBLE	51,434	0	3,022,614	3,074,048
STOCKS INITIAUX AU 01/11/2006	300	0	36,783	37,083
-STOCKS PAYSANS	0	0	22,917	22917
- AUTRES STOCKS	300	0	13,866	14166
IMPORTATIONS	249299	35132	26879	311,310
- COMMERCIALES	235444	35132	5892	276467
- AIDES ALIMENTAIRES	13855	0	20988	34843
TOTAL RESSOURCES	301033	35132	3086277	3422441
EMPLOIS				
EXPORTATIONS	19	1188	31369	32576
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2006)	2604	0	230949	233553
- STOCKS PAYSANS			187963	187963
- AUTRES STOCKS	2604	0	42986	45590
CONSOMATION APPARENTE TOTALE	298410	33943	2823959	3156312
CONSOMMATION APPARENTE PAR HABITANT (Kg)	23	3	218	244

Source: Direction du Système d'Alerte Précoce (DSAP) / DGPSA / MAHRH.

Annexe3 : Bilan céréalier définitif de la campagne 2006_2007

POSTES	RIZ	BLE	MIL, SORGHO MAÏS, FONIO	TOTAL
POPULATION AU 30/04/2007				13 253 884
1. DISPONIBILITES	65 152	0	3 262 857	3 328 009
PRODUCTION BRUTE (CAMP 2006/2007)	113 724	0	3 566 950	3 680 674
PRODUCTION DISPONIBLE	62 548	0	3 031 908	3 094 456
STOCKS INITIAUX (AU 01/11/2006)	2 604	0	230 949	233 553
-STOCKS PAYSANS	0	0	187 963	187 963
-AUTRES STOCKS	2 604	0	42 986	45 590
2. BESOINS	304 986	39 762	2 332 189	2 676 937
NORMES DE CONSOMMATION(kg/hbt/an)	23.0	3.0	164.0	190
CONSOMMATION HUMAINE	304 839	39 762	2 173 637	2 518 238
STOCKS FINAUX (AU 31/10/2007)	147	0	158 552	158 699
+ STOCKS PAYSANS	0	0	118 963	118 963
+ AUTRES STOCKS	147	0	39 589	39 736
3. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT	-239 834	-39 762	930 668	651 072
4. SOLDE IMPORT/EXPORT	280 420	40 873	-1 439	319 853
IMPORTATIONS COMMERCIALES (2006/2007)	268 559	40 921	16 404	325 884
+ COMMERCANTS PRIVES	261 629	40 921	16 404	318 954
+ AUTRES IMPORTATIONS	6 930	0	0	6 930
AIDES ALIMENTAIRES	12 295	0	12 805	25 100
EXPORTATIONS PREVUES	434	48	30 648	31 131
5. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET	40 586	1111	929 228	970 925
6. DISPONIBLE APPARENT/HBT(kg)	26.1	3.1	246.1	275.2

Source: Direction du Système d'Alerte Précoce (DSAP) / DGPSA / MAHRH

Annexe 4: Prix des produits agricoles sur quelques marchés de référence de janvier à décembre 2006

Annexe 4 1 : Evolution du prix du kg de maïs blanc au consommateur de janvier à décembre 2006 sur quelques marchés

Mois Marché	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct	Nov	Déc
Banfora	95	93	106	118	105	101	82	84	80	59		68
Diébougou	129	114	119	133	155	128	114	99	89	70	67	65
Dori	182	156	153	143	171	144	146	144	133	126	122	127
Fada	125	113	114	118	126	121	124	98	96	74	78	89
Kongoussi	108	101	107	109	109	109	130	124	114	108	99	93
Koudougou	117	117	120	125	125	126	116	107	103	98	86	80
Sankaryaré	136	134	141	159	163	178	135	120	107	108	97	98

Annexe 4 2 : Evolution du prix du kg de mil au consommateur de janv à décembre 2006 sur quelques marchés

Mois Marché	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct	Nov	Déc
Banfora	140	145	152	156	158	156	146	153	158	138		112
Diébougou	136	138	136	151	150	154	152	132	131	129	118	99
Dori	165	162	174	184	176	172	161	165	156	139	137	144
Fada	114	117	120	125	139	126	130	113	107	86	87	96
Kongoussi	107	105	106	106	109	116	127	126	119	121	105	100
Koudougou	109	111	113	122	125	127	120	112	107	103	94	90
Sankaryaré	172	154	161	193	190	190	167	150	148	138	129	127

Annexe 4 3 : Evolution du prix du kg du sorgho blanc au consommateur de janv à décembre 2006 sur quelques marchés

Mois Marché	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct	Nov	Déc
Banfora	99	112	132	145	142	111	92	102	113	138		112
Diébougou	133	132	150	134	150	136	131	145	125	129	118	99
Dori	145	141	168	143	144	139	135	149	133	139	137	144
Fada	113	109	120	124	126	114	114	112	105	86	87	96
Kongoussi	105	105	108	119	108	107	127	122	113	121	105	100
Koudougou	112	113	115	119	121	121	116	113	106	103	94	90
Sankaryaré	165	151	163	190	188	188	131	123	130	138	129	127